

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (2000)  
**Heft:** 45

**Artikel:** Dossier est-ouest : alchimie helvético-polonaise  
**Autor:** Frei, Pierre-Yves  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-971456>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Alchimie helvético-polonaise

La Pologne compte des esprits brillants. Le professeur Costa Georgopoulos, généticien au Département de biochimie médicale à l'Université de Genève, a collaboré sur un projet complexe avec le «scientifique de l'année» de ce pays.

PAR PIERRE-YVES FREI  
PHOTOS UNI. DE GENÈVE ET KEYSTONE

**S**a «rencontre» avec la Pologne date de 1982, l'année où ce Grec d'origine alors professeur à l'Université d'Utah, reçoit dans son équipe un jeune thésard du Département de biologie cellulaire et moléculaire de l'Université de Gdańsk, Maciej Zylicz.

A cette époque, la Pologne traverse des temps difficiles. Le général Jaruzelski réprime durement les aspirations démocratiques du syndicat Solidarité dont Maciej Zylicz est l'un des membres les plus actifs. Militant pour la liberté, il est aussi un étudiant brillant qui partage avec le professeur Georgopoulos le même intérêt pour le rôle biologique de certaines protéines de la célèbre bactérie *Escherichia coli*.

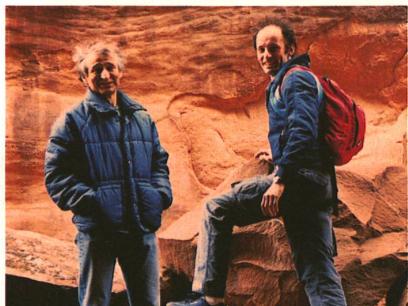
## Enthousiasme partagé

Entre ces deux hommes va naître une amitié solide, autant humaine que scientifique. «Il est surtout biochimiste et je suis surtout généticien, précise le professeur genevois, c'est une complémentarité parfaite. En plus, je crois pouvoir dire que nous sommes aussi passionnés l'un que l'autre par nos recherches.» D'ailleurs, le post-doctorant d'hier est un membre éminent de l'Académie des sciences polonaise et s'est vu récemment décerner le titre de «scientifique de l'année» dans son pays. Tout naturellement, Costa Georgopoulos dépose en 1996 un

projet de collaboration avec son ami et confrère de l'Université de Gdańsk. «L'argent a servi à compléter des salaires en Pologne, et à financer les déplacements de nos confrères à Genève et les différents produits nécessaires à leurs expériences précises. Ces produits sont aussi chers chez eux que chez nous. Le niveau de formation des biologistes polonais est excellent. Ce sont les moyens qui leur manquent.»

Cette collaboration a donné lieu à deux publications concernant l'étude d'un minuscule organisme, le bactériophage lambda, sorte de virus, qui fait la vie dure aux bactéries. Ce bactériophage très petit a développé deux façons redoutables de proliférer. S'il «sent» que sa victime n'est guère en forme, il se contente de greffer son ADN à celui de la bactérie qui en se divisant va multiplier cet agent pathogène endormi. Mais que la colonie bactérienne se porte comme un charme et l'envahisseur génétique se réveille pour lui ordonner de fabriquer sa progéniture par millions. Une stratégie double qui met en œuvre des processus fondamentaux très complexes que la collaboration helvético-polonaise s'est fait fort de percer.

«J'ai maintenant déposé un projet de collaboration avec la Russie, déclare le Prof. Georgopoulos. Infiniment plus que la Pologne, ce pays a besoin d'un soutien matériel et financier. Il s'agit de sauver un savoir en péril.» ■



*Costa Georgopoulos (à g.) et Maciej Zylicz ont travaillé ensemble sur la bactérie *E. coli*.*

